

Diagonalisation - parties de \mathbb{N}

1 2 3 4 5 6 7 8 9 ...

1	✓			✓	✓		✓		✓	...
2		✓	✓			✓				...
3	✓		✓			✓		✓		...
4		✓		✓		✓		✓		...
5	✓		✓	✓		✓		✓		...
⋮										

liste présumée
des parties de \mathbb{N}

✓ à (i,j) ssi $j \in S_i$

S_i est la i -ième partie de la liste

Construction d'une partie de \mathbb{N} qui ne figure pas dans la liste

etc.

→ [✓, ✓, ✓, ✓, ...]

✓ - - -

~~① permutations~~

→ ② $[0,1)$ $(x_i) = \sum_{j \in S_i} 2^{-j}$

→ ③ fonctions $f: \mathbb{N} \rightarrow \{0,1\}$

→ ④ Suites infinies de tirages de
P ou F.

Une liste de parties de \mathbb{N} $\checkmark \Leftrightarrow$ appartenance

1 2 3 4 5 6 7 8 9 ...

0
1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16

	✓								
	✓	✓							
		✓	✓						
		✓	✓	✓					
				✓					
	✓			✓	✓				
		✓	✓	✓					
	✓	✓	✓	✓					
					✓				
	✓				✓	✓			
		✓			✓	✓	✓		
	✓	✓	✓	✓	✓				
						✓			
						✓			

{ parties de $\{1\}$

{ parties de $\{1,2\}$

{ parties de $\{1,2,3\}$



Propriétés bizarres de \mathbb{Q}

(selon $U(0,1)$, $\Pr([0,1] \cap \mathbb{Q}) = 0$, $\Pr([0,1]) = 1$)

① Densité de \mathbb{Q} dans \mathbb{R}

0.3 5 1 4 6 3 6 1 4 4 1 5 1 6 5 3 5
0.3 5 1 4 6 3 6 1 4 4 2 1 2 9 7 8 3

$r_1 \in [0,1]$
 $r_2 \in [0,1]$

0.3 5 1 4 6 3 6 1 4 4 1 7

$q \in (r_1, r_2)$

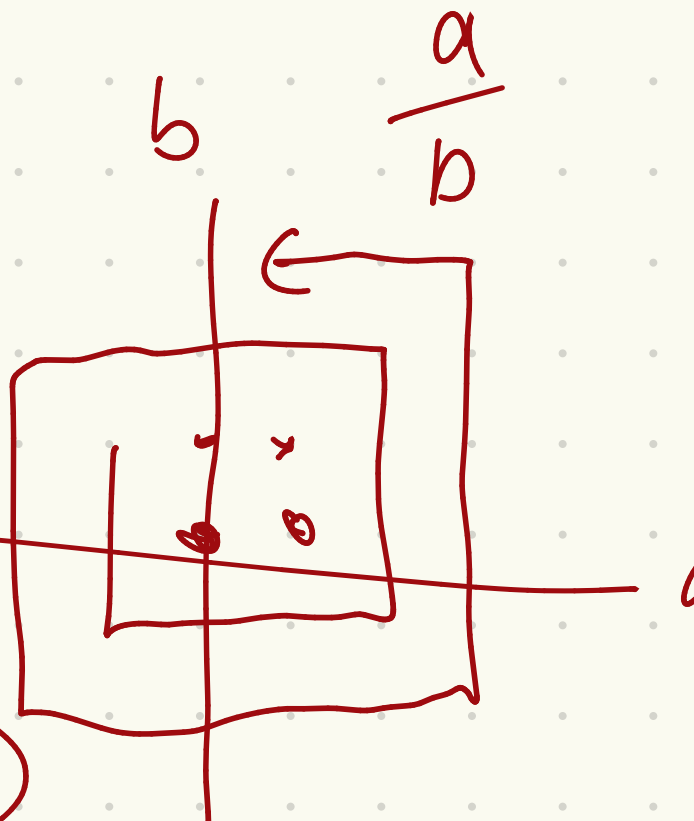
→ Entre r_1 et r_2 , un nombre dénombrable de rationnels.

→ Entre q_1 et q_2 $q_1, q_2 \in \mathbb{Q}$ $q_1 \neq q_2$, un nombre indénombrable de réels

② On ne peut pas mettre les rationnels en ordre

Importance de \mathbb{Q} : suites de nombres qui convergent vers un nombre réel arbitraire

Échec d'une preuve fautive que \mathbb{Q} est indénombrable

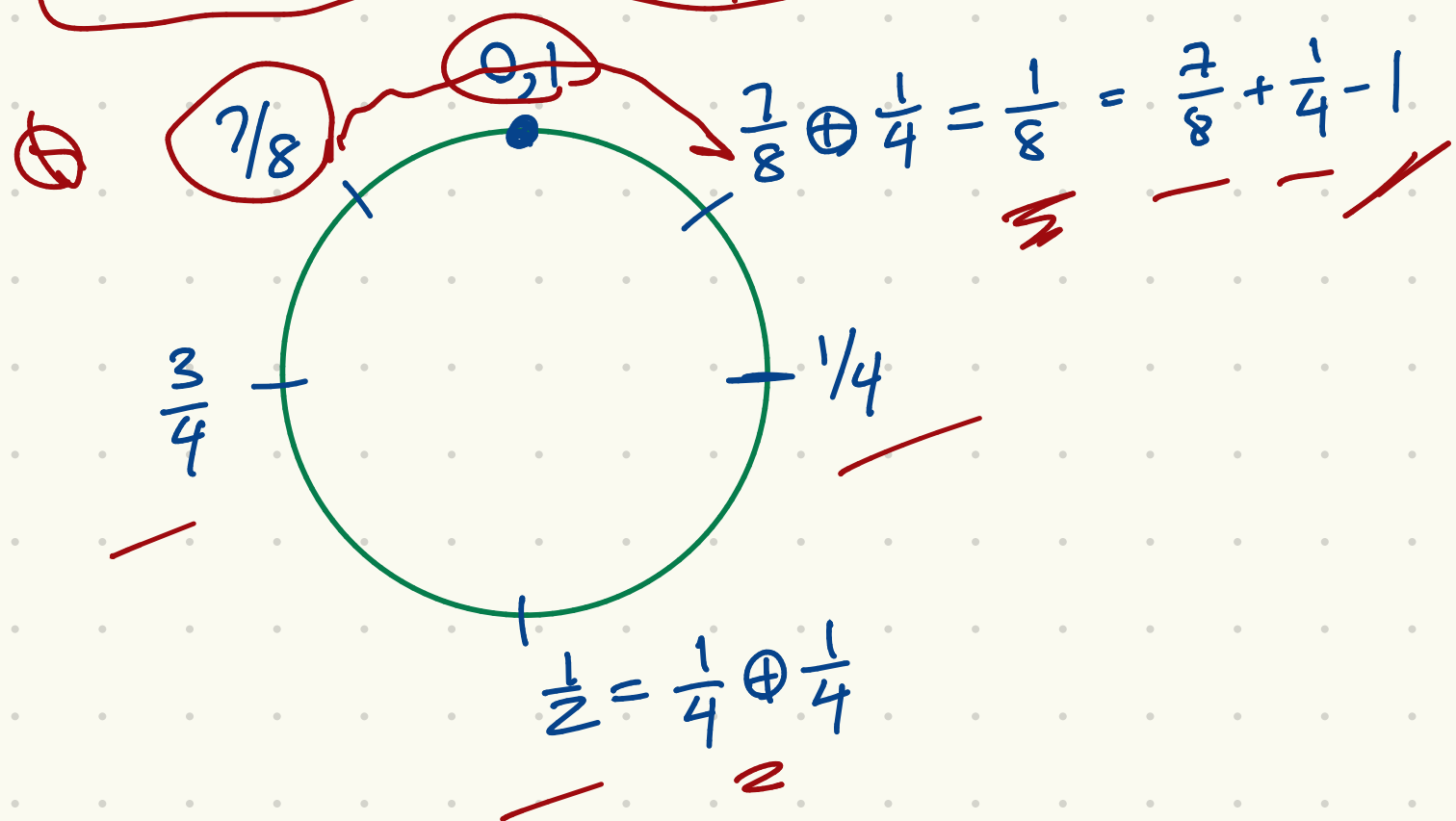


1 0.1 2 3
2 0.3 5 3 5 5 3 5 5 ...
3 0.2 4 6 0 0 ...
4 0.1 9 1 9 1 9 ...

Construction: 0.2670 ...

==

Signification de $x \oplus y$



→ Pourquoi pas une loi uniforme $[0, \infty) = \mathbb{R}_+$? - R.

$$\mathbb{R}_+ = \bigcup_{i=0}^{\infty} [i, i+1)$$

besoin de $P(\Sigma_i, i+1) = P(\Sigma_j, j+1)$ $i, j = 0, 1, \dots$

et $\sum_{i=0}^{\infty} P(\Sigma_{i,i+1}) = 1$

Pourquoi pas une loi uniforme $[0,1)$ avec $\mathcal{F} = 2^{\Omega}$?

partionner $[0,1)$ en un nombre dénombrable de parties équivalentes

Preuve:

Preuve:

④

→ ① $\bigcup_{r \in [0,1] \cap \mathbb{Q}} H \oplus r \subseteq [0,1]$

$$\rightarrow (2) \quad \omega \in [0, 1) \Rightarrow \omega \in \bigcup_{r \in [0, 1) \cap \mathbb{Q}} H \oplus r$$

→ (3) $\omega \in H \oplus \Gamma_1$ et $\omega \in H \oplus \Gamma_2$ $\Gamma_1 \neq \Gamma_2$
est impossible

stabilité de $(0,1)$ par \oplus

→ H contient un élément "h" de la classe qui contient w
 Il y a un $r \in [0,1) \cap \mathbb{Q}$ tel que $h \oplus q = w$

$$\omega = h_1 \oplus r_1 = h_2 \oplus r_2 \Rightarrow h_1 \sim h_2, h_1 \neq h_2$$

nombre indénombrable de classe d'équivalence

$H \oplus r_1$

$H \oplus r_2$

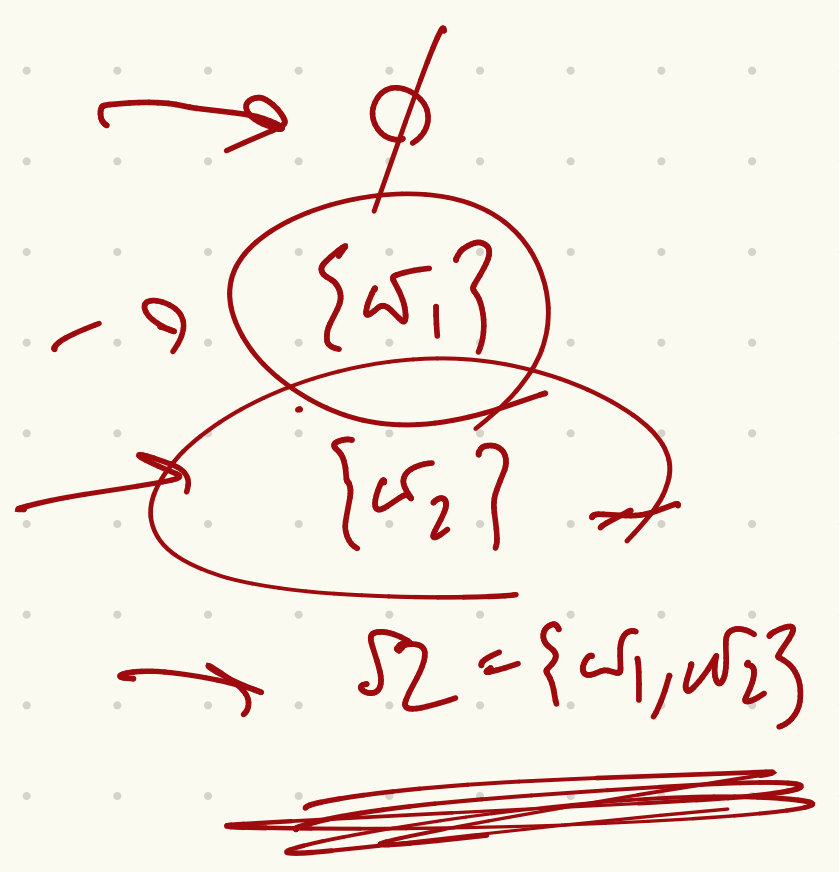
$H \oplus r_3$

\vdots

nombre dénombrable d'éléments
dans chaque classe d'équivalence

① $H \subseteq [$

4 "probabilités" sur $(\Omega, 2^\Omega)$
 où $\Omega = \{\omega_1, \omega_2\}$



1	2	3	4
0.2	0	0	0
2.0	0.6	0.01	0.99
-1	0.5	0.99	0.01
0	1	1	1

jugements
 incohérents
 pas une vraie
 probabilité

jugements
 incohérents
 (plus subtile)
 pas une vraie
 probabilité.

Deux vraies probabilités
 (mais peu judicieuses pour
 l'application où $\{\omega_1\}$ est l'événement
 où le PLC gagne les prochaines
 élections fédérales)